



DIMANCHE 1^{ER} DECEMBRE 2019

Culte à Trescléoux (05700)

Lectures du Jour :

Esaïe 2, 1-5,

Romains 13, 11-14,

Matthieu 24, 37-44

La paix, quelle paix ?

Frères et sœurs, il ne vous a pas échappé que nous sommes aujourd'hui entrés dans le temps de l'Avent, temps d'attente d'un monde nouveau, d'une alliance nouvelle entre Dieu et l'Humanité. C'est l'attente de Noël, la Parole faite chair¹, prenant forme humaine et venant habiter parmi nous.

Cette attente fait de nous les veilleurs dont parle Matthieu dans notre lecture de ce matin. Et en préparant cette méditation, m'est revenu en mémoire le chant de louange des anges dans le ciel de Bethléem, en ce matin de Noël :

***Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
Paix sur la terre et bienveillance envers les hommes.²***

La Paix ! Les cinq versets d'Esaïe proclamant une future paix universelle, c'est sur ce texte que je vous propose notre méditation de ce matin.

Le contexte de l'oracle d'Esaïe :

Il est généralement admis que cet oracle d'Esaïe³ date de la partie finale de la mission du premier Esaïe, soit entre 705 et 701 avant J.C. La Samarie a été envahie par les assyriens en – 722, la Judée essaie de résister ou de pactiser avec les grandes civilisations qui l'entourent : L'Assyrie au Nord et à l'Est l'Égypte au Sud, la Phénicie à l'Ouest.

Le livre d'Esaïe commence par une dénonciation détaillée de toutes les transgressions commises par les habitants de la ville et par ses gouvernants, génératrices de troubles sociaux : Les riches deviennent plus riches et les pauvres plus pauvres. Esaïe met en garde les riches qui se prélassent dans le confort, pendant que le peuple meurt de faim.

Ce thème est repris par le prophète Michée⁴ : Mêmes reproches faits au peuple et au roi : oppression des pauvres, confiance exagérée en sa propre force.

La situation spirituelle est tout aussi désastreuse : idolâtrie, orgueil, refus de la souveraineté de Dieu et abandon de l'alliance avec le Seigneur...

Après avoir appelé le peuple à un retour vers Dieu, et annoncé le **jour de colère⁵**, que l'on retrouve dans toute la littérature « apocalyptique », l'oracle que nous lisons ce matin est un oracle d'espérance : il annonce une paix universelle à venir, liée à la ville de Jérusalem et au Mont Sion.

¹ Voir le prologue de Jean (Jean 1, 1-14)

² Luc 2, 14

³ Ce livre, le plus long de l'A.T. (66 chapitres) rassemble les oracles du prophète Esaïe et de ses disciples. Il s'étend sur près de deux siècles et on y distingue généralement 3 grandes parties.

⁴ Contemporain du 1^{er} Esaïe (Michée 4,1-3)

⁵ Le « Dies Irae » des Requiem.

La question est de savoir de quelle paix nous parle Esaïe :

Paix des hommes ?

Le désir d'un monde de paix ou d'une réconciliation universelle accompagne l'humanité depuis le début de son histoire; notre texte est lui aussi dans cette espérance. Il est d'ailleurs l'un des textes bibliques les plus cités et les plus étudiés pour une réflexion biblique sur la paix.

Il faut toutefois reconnaître que les hommes étant ce qu'ils sont, ils se sont approprié ce texte pour servir leurs propres projets : au Moyen-Âge, les croisades⁶ des chrétiens les ont fait converger vers Jérusalem⁷, mais pour la reconquérir militairement et en chasser les «infidèles». La paix durable fit long feu.

A la fin du 19^e siècle, le sionisme⁸ de Theodor Herzl, de matrice religieuse⁹, lit encore notre passage comme une invitation à faire de Jérusalem la capitale exclusive d'un état juif rayonnant sur tout le Moyen-Orient, établissant une justice basée sur la Loi juive.

Au 20^{ème} siècle, après la chute de l'Empire Ottoman c'est le nationalisme palestinien qui émerge, avec la revendication de Jérusalem, 3^{ème} ville sainte de l'Islam¹⁰. On cherche encore la paix !

C'est pourquoi Esaïe distingue bien entre les peuples et les nations (v.4) : Les peuples, par leur retour vers le Créateur, peuvent reconnaître ce projet divin de paix universelle.

Les nations instrumentalisent Dieu à leurs propres projets. La paix est nécessairement la paix du vainqueur, génératrice de la prochaine guerre¹¹.

Dans la suite du verset 4, les armes qui deviennent des outils de travail et de prospérité ont une force expressive qui nous fait penser à la faucille et au marteau, symboles de l'URSS forgés avec l'acier des canons. L'Humanité était censée entrer dans un nouveau monde, avec des lendemains qui chanteraient sûrement. On sait comment cela s'est terminé.

Cette perversion d'un idéal somme toute assez généreux n'est pas propre à l'URSS, mais on doit constater que toutes les révolutions de par le monde, se sont terminées soit par des bains de sang soit par des dictatures, et les deux, assez souvent.

Ainsi, si nous suivons la vision d'Esaïe, nous devons nous résoudre à ce constat : **les êtres humains ne sont pas, et ne seront jamais, en mesure de rétablir la moindre forme de justice et, par conséquent, de paix durable sur la terre.**

Paix divine ?

Car **il ne peut y avoir de paix sans justice**, sans équilibre entre les peuples. Seule cette transcendance que nous appelons Dieu peut assurer cette équité absolue qui permettra que l'Humanité soit vraiment Une.

⁶ De la première en 1096, avec Pierre l'Ermite, Godefroy de Bouillon et 15.000 pèlerins, à la dernière, avec la chute de la forteresse le Krach des Chevaliers, en 1271.

⁷ Capitale des Etats Francs d'Orient (1099-1291)

⁸ Dont les principes fondamentaux seront : l'existence spécifique du peuple juif, l'impossibilité de son assimilation par d'autres peuples, la nécessité de créer un État particulier qui prenne en charge le destin de ce peuple, d'où le droit des Juifs à s'installer en Palestine, qui était alors, partie de l'Empire ottoman.

⁹ « C'est la volonté de Dieu, que nous revenions sur la terre de nos pères », (Herzl cité par Reuven Snir). Le sionisme utilisera lui aussi la violence « aveugle », avec l'Irgoun, comme l'attentat de l'hôtel King David à Jérusalem (1946)

¹⁰ Avec la mosquée Al Aqsa, l'une des 3 mosquées recommandées par Le Prophète (Coran : S17/V1)

¹¹ Dont le plus « bel » exemple est le traité de Versailles de 1919

Malgré tous les progrès accomplis dans le domaine de la connaissance, l'Homme n'a pas trouvé la clé pour assurer cette paix universelle, principale richesse des peuples. Les Hommes n'ont pas progressé d'un barreau dans l'échelle de l'Humanité¹², malgré toutes leurs organisations internationales, leurs résolutions régulièrement bafouées.

Malgré ce constat assez pessimiste et déprimant, l'espérance n'est pas morte. Esaïe annonce un pèlerinage de tous les peuples vers Jérusalem et la montagne de Sion. Jérusalem, étymologiquement : la ville de la paix ! Quelle dérision ! Mais Esaïe nous dit aussi (v.3) que la Parole du Seigneur nous vient de Jérusalem : C'est cette parole, une Parole de paix, que les peuples viendront chercher au terme d'un pèlerinage qui n'est pas un pèlerinage géographique, mais un pèlerinage intérieur, qui nous fait, d'étape en étape, connaître de mieux en mieux celui qui marche à nos côtés.

Ainsi ce n'est pas des nations que pourra venir cette paix universelle, mais de chaque individu, acceptant librement sa soumission à cette Parole divine, ces 10 commandements, ce décalogue, sorte de minimum syndical du bien vivre ensemble, dont toutes les démocraties intègrent l'essentiel dans leur constitution, sans jamais les respecter car il leur manque ce 11^{ème} commandement, cette **règle d'or** édictée par Jésus Christ, et cet amour des uns pour les autres, dont il nous a donné la démonstration ultime, jusqu'à son paroxysme, sur la croix.

Non, la paix universelle n'est pas une utopie de plus, mais il dépend de nous qu'elle devienne une réalité en devenir.

Temps de l'Avent

Mais alors pourquoi ce texte sur la paix, précisément pour inaugurer ce temps de l'avent ? Que dit Esaïe au verset 5 ?

***Marchons dans la lumière du SEIGNEUR !
Un jour, le Seigneur fera reconnaître sa puissance.***

Ce verset évoque les mages marchant guidés par la lumière de l'Etoile, à la recherche d'un puissant roi.

Mais le vrai pèlerinage qu'ils ont réalisé, ce ne sont pas tous ces kilomètres depuis leurs lointaines contrées jusqu'à Jérusalem, mais ce pèlerinage intérieur, pour certains bien plus long et parsemé d'embûches, qui leur a permis de reconnaître la puissance d'un roi dans ce bébé né dans une étable, avec une mangeoire en guise de berceau, né non pas dans la capitale du Royaume mais dans un obscur chef-lieu de canton, obligé de fuir dès sa naissance dans un pays voisin, pour échapper au despote infanticide, Hérode.

Nous sommes au cœur du renversement opéré par Dieu à travers son fils Jésus : Le rapport de force et la soif de pouvoir, remplacés par l'amour et l'humilité. ***Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse***¹³. Il est donc bon pour moi que je sois faible, car c'est alors que la puissance de Christ pourra s'exprimer en moi et me transmettre sa force.

Les propos de Jésus, en Mathieu 24, commencent par un rappel de Noé, le seul à écouter le Seigneur, au milieu d'un peuple dont la seule préoccupation est de profiter d'aujourd'hui, cueillir le temps présent sans se préoccuper de demain, épicuriens et hédonistes avant l'heure.

¹² Voir de Marcel Légaut « L'homme à la recherche de son humanité » Ed. Aubier, 1971.

¹³ 2 Corinthiens 12,9

Ils ont eu leur récompense, mais la conclusion est que par la persévérance d'un seul homme, l'humanité a été sauvée.

Cette référence à Noé est un message d'espérance en ce temps de l'Avent : ***Plus jamais Dieu ne maudira les hommes à cause de leur infidélité. Semailles et moissons, froid et chaleur, été et hiver, jour et nuit ne cesseront plus jamais.***¹⁴

Jésus poursuit non par une menace, mais la proposition d'un choix, le même depuis les origines, que celui proposé par Dieu à Moïse :

J'ai mis devant toi la mort et la vie, choisis la vie¹⁵ !

Ainsi de deux collègues de travail, de deux voisins, l'un, disciple d'Epicure, saisi d'une soudaine fièvre acheteuse consacra ce temps de l'avent à une surenchère de cadeaux, une pléthore de nourriture et de boissons à bulles. Mais dès le lendemain, à part la gueule de bois, rien. Un vide sidéral. Il aura eu sa récompense, à proportion de ses attentes¹⁶.

Combien seront-ils encore dans 4 semaines à passer à côté de cette rencontre qui aurait pu changer leur vie, et de proche en proche, changer l'Humanité ?

L'autre, qui n'aura pas pour autant fait vœu d'ascétisme absolu, consacra ce temps de l'avent à une veille attentive, mettant ce temps particulier à profit pour laisser Jésus Christ se rapprocher de lui encore un peu plus.

Et dès lors, plus de crainte à avoir, car Jésus est déjà là, dans les yeux de notre prochain, si nous savons le regarder. Ainsi il nous donnera cette paix dont Esaïe parlait déjà il y a près de 30 siècles :

***Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix.
Je ne vous donne pas comme le monde donne.
Que votre cœur ne se trouble point
Je vous ai dit : Je m'en vais, mais je reviens vers vous.***¹⁷

Alors, pour inaugurer ce nouveau temps de l'Avent nous pouvons dire avec Paul :

«Maranatha ! Viens Seigneur Jésus, nous t'attendons¹⁸ ».

Amen !

François PUJOL

¹⁴ Genèse 8, 21

¹⁵ Deutéronome 30, 19

¹⁶ En ce surlendemain de « Black Friday », parler de surenchère acheteuse n'est pas une image ! Les pères pèlerins (les Pilgrim Fathers), qui instaurèrent en 1621, le 1^{er} « Thanksgiving Day », le « Jour d'actions de grâces » après leurs premières récoltes en cette nouvelle « terre promise », doivent se retourner dans leur tombe pour ne pas voir ce spectacle !

¹⁷ Jean 14, 27

¹⁸ Voir 1 Corinthiens 16, 22 et 19, 24 et l'épilogue de l'Apocalypse (Apoc. 22, 20).

